

Bastien Gallet

MARSYAS

suivi de
ULYSSE

MF

Collection

F R I C T I O N S

Pour Ulysse

*Entra nel petto mio, e spira tue
si come quando Marsia traesti
de le vagina de la membra sue.*

DANTE ALIGHIERI, *PARADISO*

*Entre dans ma poitrine et souffle, ô dieu,
comme quand tu fis Marsyas
hors du fourreau de ses membres jaillir.*

TRADUCTION D'ANDRÉ PÉZART

Rideau

Je suis ici partout. Dans mon for très intérieur. Où c'est doux, chaud, onctueux. Dehors et dedans. Ailleurs aussi. N'importe où chez moi. Dans les choses même lointaines. Toutes ici. Dès que je les sens. Au secret sous ma peau. Transparente. Et sensible. Si sensible. Qu'elle les agrippe, serre, engloutit. À l'abri des ZRZRZR HAAAAA MAIS SQSQSQ HOOOO MAIS PGPGPG AÏÏÏEEE HIIIII OHLALALALALA Que se passe-t-il ? Moi qui n'y puis mais. Ça s'effrange. Ça s'effiloche. Ça s'échappe comme volutes de poussière sous le soleil. Ça se dissout dans l'air matinal. J'ai beau bondir en haut en bas. Regarder le visible sur les choses. Que les choses m'envoient. Dans l'air entre moi et les choses. L'enrober au vol. Je fuis de toutes parts et bords et frontières poreuses. Mon for très intérieur. Est percé. Balayé. Plein de grands vents. Que je tète, mais ai beau tété. Qui emportent tout et le dedans aussi. Quelque part. Pas dehors. Quelque part ailleurs. Et ailleurs qu'ailleurs. Où le visible qu'on m'envoie s'arrête en chemin. Au milieu. Et se dissout comme sel sur la langue. Alors. Enfin. Ici.

Quelque chose peut commencer.

SAINTE GAUBURGE : Vous avez entendu ?

SAINT JACQUES : Quoi ?

SAINTE GAUBURGE : Un bruit.

SAINTE BARBE : Les bruits, c'est pas ce qui manque.

SAINTE GAUBURGE : Une voix.

SAINTE BARBE : Les voix non plus.

SAINT JACQUES : Un bruit ou une voix ?

SAINTE MARGUERITE : La voix de la bête ! Je l'ai entendue. Elle était ici. Toute proche. Frémissante. Je voyais ses grands yeux verts. Elle m'a regardée. Elle a ouvert sa gueule toute grande. Je frissonnais, je...

SAINTE BARBE : On sait, on sait.

SAINTE GAUBURGE : Un bruit qui ressemblait à une voix.
Un bruit qui parlait.

SAINT THOMAS D'AQUIN : La voix est une opération de l'âme qui peut être sans le corps.

SAINT JACQUES : Et qui disait quoi ?

SAINTE MARGUERITE : Entre mon amour, dans ma gueule ouverte brûlante, au fond de ma...

SAINTE BARBE : On sait ce que la bête t'a fait Marguerite.

SAINT THOMAS D'AQUIN : Mais qui occasionne une perturbation dans l'air.

SAINTE GAUBURGE : mautemertemruemainmoiné

SAINT JACQUES : Ça ne veut rien dire.

SAINT THOMAS D'AQUIN : L'âme intellectuelle fait vibrer l'air sans le concours du corps.

SAINTE BARBE : C'est peut-être une langue étrangère.

SAINT MICHEL : L'homme m'a toujours paru manquer de forme.

SAINT THOMAS D'AQUIN : L'âme intellectuelle lance ses fils de matière spirituels entre les corps pour parler aux autres âmes.

SAINT JACQUES : Ça ne veut rien dire. Dans toutes les langues.

SAINTE GAUBURGE : C'est ce que j'ai entendu.

SAINTE BARBE : Et si on demandait au Saint Esprit ?

SAINT JACQUES : Ça fait des années qu'on l'a pas vu. Il vient même plus pour la Pentecôte.

SAINT THOMAS D'AQUIN : L'âme intellectuelle est sensitive et végétative et broute de l'herbe et du sainfoin.

QUELQU'UN : DE LA RÉMOMUTION MACTIQUE
À L'AMEULITION DES MEULASSES

TOUS : ...

Elles sont dans le pré. Elles broutent. Un nuage passe. Il a la forme d'un pis gonflé de chaud-écumant. Elles lèvent la tête. Le nuage s'effiloche. Elles baissent la tête. Elles se remettent à brouter. Non loin, un pommier parasol étend son ombre elliptique sur l'herbe drue.

Il est ici. Il est plié. Il fait la boule. Autour de lui, rien. Pas de temps. Pas encore. Pas même un endroit. Pas d'espace non plus. À peine l'envers d'un endroit. Il est plié. Sans il. Il attend. Sans il. Que ça se déplie. Ça n'est pas il. Ça viendra. Ça n'est pas venu. Pas encore. Ça va commencer. Il est un envers sans endroit. Dans un champ. Quand il sera déplié. Maintenant rien. Ici pourtant. Il ne se voit pas. Il verra. Bientôt. Une aire de jeu. Il se verra. Ici. Soudain. Plié dehors. Autour de lui, rien encore. À peine une brise. En lui, presque rien. Un désir. Qui vient. Qui monte. Qui l'emporte au-delà.

Le lait.

Le petit-lait.

Le lait caillé qui se cache au fond.

Et aussi le lait pasteurisé en bricks qu'on perce et qu'on tète.

Mais pas le lait écrémé.

Non.

Le lait chaud écumant que boivent les veaux à peine sortis dans l'air froid. Les pattes flageolent mais la gueule sait où elle doit s'ouvrir et comment elle doit se

refermer sur la peau rose pour que coule le lait à la même température qu'avant. Quand on était dedans. Jusqu'à ce que. Peut-être. Soudain.

IL SE DÉPLIE.

Lentement. La peau du ventre gonfle s'arque se fissure comme coquille d'œuf, les coutures se mettent à craquer, une fente apparaît s'agrandit, il se tend s'augmente pousse la tête, glisse élargit la fente sort la tête lâche d'un coup l'air que
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
Quelle histoire ! C'est une autre histoire. Pas celle que je vous raconte en me la racontant à moi-même dans mon for très intérieur.

Non.

Celle-là a déjà commencé. Je me souviens très bien. C'était MAINTENANT. Tout était net. Il a suffi qu'il ouvre les yeux. Il était ici. Ce lieu était à lui.

L'aire de jeu.

Il voyait tout dans le désordre quand il tournait sur lui-même les yeux ouverts.

Château-fort-bac-à-sable-bateau-pirate-petit-toboggan-hêtre-à-grandes-feuilles-balançoires-tourniquets-bascules-vis-à-vis-bitume-élastique.

Maintenant il a un verre à la main et une flûte dans sa poche. Il a l'air petit. Il est fondu dans l'aire de jeu. Il a la couleur du bitume élastique. Il boit son lait sans prêter attention aux entours. Le lait est en lui. Blanc-frais-crèmeux. Le goût du lait est dans son ventre. Ça fait flic et